



HÔTEL DALIDA
CLAUDINE LEBÈGUE
ALEXANDRE LEITAO

HÔTEL DALIDA

AVEC

Claudine Lebègue au chant et aux palabres
Alexandre Leitao à l'accordéon

Mise en scène : Jean-Luc Bosc
Scénographie, décor : Patrick Sapin

COPRODUCTION

L'Allegro (Miribel)
La Mouche (Saint Genis Laval)

Avec le soutien du Théâtre de Vienne et Agend'arts (Lyon)



Photo : Sabine Li

NOTE D'INTENTION

Je ne suis pas une imitatrice et je n'ai pas la voix de Dalida. Ses tenues faramineuses, ses mille et un violons, ses diam's, je ne les ai pas non plus et je ne les aurai jamais. Je suis, pourrait-on dire, quasi tout son contraire. Alors ! Alors ? J'aime les différences, les oppositions. Et l'idée d'arpenter les trottoirs de cette extraordinaire tragédienne qui chante et parle en arabe, en hébreu, en italien, en français, droite et sombre... de mettre en lumière le noir et blanc de cette véritable boule à facettes, est un pari que je prends avec jubilation et respect.

Mon monde de capuche Perfecto Gitanes et uppercut, viendra se frotter au sien en toute sincérité. Alexandre Leitaou le Milord du branle - poumon sera mon homme-orchestre, mon Hidalgo aux boutons de nacre, mon Gigi. Et nous ferons flirter Disco avec Musette, nous ferons rimer la scène avec la rue, nous ferons, nous ferons, nous ferons beaucoup, et tout ce que nous pourrons. Voilà. Ce spectacle aurait pu s'appeler « Tout Dalida et son contraire ».

Hommage à la chanteuse donc, oui mais pas que. Hommage à son public aussi. Son public chéri qui pourra, s'il le souhaite, participer à quelques petites festivités, telles que :

- Offrandes sur petit autel avec sa minute consacrée
- Karaoké général
- Danse collective éclairée à la lampe électrique
- Tenues extraordinaires...

Je convierai également certains soirs, des invité.e.s surprises. Ce sera selon le destin... naturellement.

Claudine Lebègue

PRESSE

Claudine Lebègue restaure Dalida

Sur le bord de la scène, un autel dressé à l'effigie de l'idole. Le rituel poster à la longue chevelure, aux dents éclatantes, un boa en synthétique rouge pé-tant, quelques bougies et menus colifichets, une boule à facettes. Et des of-frandes à venir. Au fond de la scène, une platine, avec quelques quarante-cinq tours sur le présentoir, pour le karaoké auquel les « Babette et Michel » d'un soir se prêteront. Ce soir, on célèbre lolanda...

On pourrait s'attendre à une mise en scène flamboyante et une artiste comme à la télé paillettes des Carpentier et de Guy Lux, entre variété et disco. Et... Elle n'est pas grande la chanteuse, La Lebègue, encore qu'elle porte des semelles compensées. Pis elle est en cuir un peu zone, amazone. Pour chan-ter Renaud, ce serait tenue de circonstance, d'autant qu'elle est coiffée d'une banane façon Margerin... Mais, là...

Bon, malgré l'apparence, malgré sa garde-robe faite de bien d'autres perfec-tos, Claudine fait grand cas de tout ce qui la relie à Dalida. Et d'abord Belle-ville, où les deux femmes jadis habitaient, presque l'une à côté de l'autre, sans jamais s'être croisées. Et d'autres arguments un peu tirés par les cheveux, elle qui les a courts, l'autre longs. Lebègue a tout d'une gouailleuse-rockeuse, a priori rien pour chanter Dalida, pour l'incarner, raviver la petite flamme près de l'autel. De l'Hôtel Dalida, comme se nomme ce spectacle.

Pas de musique sirupeuse en tire-larmes, mais l'accordéon grand format d'Alexandre Leitao, fidèle de Claudine : mille boutons dont le son occupe l'es-pace parfois jusqu'à saturation. Et celui, plus petit, de la Lebègue. Deux souf-flets pour mettre en musique l'émotion.

Claudine Lebègue est étrangère à cette variété qui caracole d'ordinaire au fe-nestron de la télévision. Mais pas de la chanson, celle qui nous semble avoir

plus de corps et d'âmes, celle qu'on dit être la « belle et bonne chanson », la « chanson de paroles » (comme si l'autre n'en avait point), celle que tout oppose à la variété. Que diable donc fait-elle ici, avec un tel répertoire que les purs et durs de la chanson rive-gauche ne peuvent que haïr, vomir ?

Outre l'infini respect que porte Lebègue à sa défunte consœur Dalida, c'est justement là que se situe l'intérêt de ce récital singulier : la rencontre entre deux rives de la chanson, deux chansons irréconciliables qui en fait n'en font qu'une. Sans les oripeaux de la variété, d'orchestrations pompeuses, sans le filtre du showbiz, les sunlights et les habits de lumières que les stars partagent avec les toréros. Il n'y pas deux chansons mais une, une seule. Faite d'une idée, des paroles fussent-elles pas trop stupides, une musique, une voix, un-e artiste : c'est tout, c'est déjà beaucoup. Ici, Lebègue dépouille Dalida de tout ce qui fut de trop. Et nous rend l'essentiel. Cet essentiel est bouleversant, qui nous parle de ses amours la plupart écourtés, du besoin d'être aimée. Défardée, démaquillée, Dalida est nue. Le récital n'est pas, n'est plus, une succession de tubes, mais un saisissant témoignage d'une vie en mal d'amour, une confession. Claudine Lebègue fait ici délicat travail de restauration, comme on le ferait d'une toile. D'une étoile. Ecoutez Il venait d'avoir dix-huit ans, écoutez Gigi l'amoroso. Même Bambino... Ecoutez-les avec une oreille neuve. Lebègue les chante pour ce qu'elles sont : de solides chansons qui n'ont rien à envier à d'autres. Celles-là et d'autres, plus encore engluées dans le yéyé-variété de nos mémoires, qui nous relatent les étapes de Iolanda Cristina Gigliotti, dite Dalida, la cairote devenue star française. C'est même en v.o. dans le texte que Lebègue-Dalida nous chante Salma ya salama.

Impeccable, impayable Lebègue, qui va jusqu'à ruiner nos derniers présupposés, nos résistances, qui nous fait aimer Dalida pour ce qu'elle fut, non pour ce que nous avons cru voir d'elle et d'un système. L'autel du devant de la scène nous rappelle-t-il qu'il n'y a rien de plus haïssable que les chapelles de la chanson ?

Michel Kemper
Nos enchanteurs, Sept 2018



Photo : Patrick Sapin

PROGRAMME

Il y a toujours une chanson

Histoire d'un amour

Pour en arriver là

Il venait d'avoir 18 ans

Le vénitien de Levallois

Ensemble

Les Gitans

À ma manière

Bambino

Ti Amo

Paroles paroles

Salma ya salama

Gigi L'amoroso

L'inamorata



Photo : Sabine Li

LETTRE AU PUBLIC

CHER PUBLIC nous vous invitons à :

- 1 CHANTER AVEC NOUS. Si vous avez du cœur, des rivières de joies, des larmes, des dirladada à balancer, apprenez donc : le refrain de Laissez-moi danser, celui de Gigi l'Amoroso et Les enfants du Pirée en entier.
- 2 APPORTER des quelques choses, fétiches, mots, bougies, Rita, prières, billets de 500, posters,... je ne sais quoi, à mettre au cœur de l'histoire, sur le petit autel d'offrandes qui sera dressé au centre de la piste.
- 3 VOUS HABILLER CHIC .Vous mettre sur votre 31, en tenue de gala et même beaucoup plus. Talons aiguilles, drag queens, or, paillettes, ultra diam's, rivières de soie sont espérés. Cher public, l'instant est choisi pour laisser s'exprimer LE-LA DALIDA qui vous habite.

PARADISCO, et que la fête commence !



Photo : Cyril Cabit

CLAUDINE LEBÈGUE

Claudine Lebègue, chanteuse, accordéoniste, auteure, compositrice, comédienne et metteuse en scène, a débuté en 1991 au théâtre National de Bretagne aux côtés de Michèle Bernard pour la Cie Les Fédérés de Montluçon sous la direction de Jean-Paul Wenzel. En chanson, elle est produite par Anne Sylvestre et les Arbres Verts, jusqu'en 2005. En 2010, elle entreprend d'écrire *À ma Zone*, une trilogie de récits autobiographiques parue aux Éditions La passe du vent. Le 1er tome, préfacé par Jean-Pierre Siméon a été sélectionné pour le Prix de l'inaperçu 2011 (prix littéraire Ignatus Reilly).

Côté chanson elle a créé les spectacles :

Quand il fait chaud (chansons)

La nuit des A ma Zone (soirée festive)

Hôtel Dalida (hommage à Dalida)

Perfecto A ma Zone 3 (Conte du réel, joué, chanté)

Un camion dans la nuit A ma Zone 2 (chansons en trio)

A ma Zone 1 (slam-musette en solo)

Pépée (duo avec Pierre Luquet)

Collection Privée (chansons érotiques)

Rose et Roger (chansons)

Zelda et moi (clown et chansons)



Photo : Patrick Sapin

Discographie

Quand il fait chaud (Autoproduct - 2021)

Un camion dans la nuit (Tuba Rouge - 2014)

À ma Zone (Evedia - 2010)

Des Roses et Roger (EPM / Productions Anne Sylvestre - 2002)

Zelda cœur de vache (Autoproduct - 1999)

5 chansons ont également été éditées chez RYM Musique et enregistrées par **Michèle Bernard** dans :

Chansons pour petits et grands (1997)

Côté écriture

À ma Zone 1 - éditions La passe du vent (2010)

Sélectionné pour le Prix de L'inaperçu 2011

À ma Zone 2 - éditions La passe du vent (2013)

À ma Zone 3 - éditions La passe du vent (2018)

Peaux bleues - Comédie musicale de rue (Cie Opposito 2020)

Côté mise en scène elle a dirigé Nathalie Miravette, Noah Lagoutte, Karine Quintana chante Siméon, La Cie 7 en si, Karine Zarka, Mr papillon écrivain public (commandé par les JMF)...

Ateliers écriture, interprétation, théâtre

au sein de **Musiques à l'usine** (*Association pour le développement de la chanson fondée par Michèle Bernard*), en milieu carcéral, en milieu scolaire, en milieu d'insertion, au CFMI de Lyon (*Centre de Formation pour Musiciens Intervenants en milieu scolaire*)

Côté théâtre avec la Cie Le Voyageur Debout (Lyon)

elle est comédienne et co-auteur du **Bateau de papier**

comédienne et compositeur dans **Dany bar**

compositeur des musiques de **La Veuve Diego, Don Quichotte quartier nord et Don Quichotte[e]**

Elle a également été comédienne avec

Thierry Chantrel et Jean-Luc Bosc pour **la Cie Sortie De Route** (Lyon)

Jean-Paul Wenzel pour **Les Fédérés** (Montluçon)

ALEXANDRE LEITAO

Accordéoniste, arrangeur, compositeur.

Travail scénique :

Horse Raddish, Abd Al Malik, Loïc Lantoine, Têtes Raides, Allain Leprest, Lio chante Prévert, Fredo chante Renaud (Ogres de Barback), Le Bal des Martine, Alison Young, Armelle Dumoulin, Claudine Lebègue, Paris est un escarrot (jeune public), Polo, les Martine City Queen, Cie Oposito (Kori Kori)...

Travail discographique :

Horse Raddish, Abd Al malik, Lio chante Prévert, Martine City Queen, Têtes raides, Chez Leprest, Claudine Lebègue, le Bal des Martine, Fredo chante Renaud, Pierre Perret, Adamo, Davy Sicard, Hugh Coltman, Omar Pene...



Photo : Sabine Li



Photo : Cyril Cabit

CONTACTS

Régie générale

Mathieu Bréchet

mathieubrechet@vivaldi.net

06 03 17 85 58

Diffusion scène

06 74 45 88 80

diffusion.lebegue@free.fr

Contact Administratif

Aline Laplace

06 13 45 75 32

01 42 87 43 38

alinelaplace@yahoo.fr

TARIFS ET FICHES TECHNIQUES SUR DEMANDE

Retrouvez l'actualité de Claudine Lebègue sur

<http://claudine.lebegue.free.fr>

<https://www.facebook.com/PageClaudineLebegue>

<https://www.youtube.com/@ClaudineLebegue92>



Photo : Sabine Li